

mais combien de choses que vous ne voyez pas et que vous croyez néanmoins ! Si Dieu se montrait à nous visiblement, où serait le mérite de notre foi ? S'il se montrait à nous dans sa beauté, où serait le mérite de l'amour ?

Un jour on vint dire à saint Louis, roi de France, que Jésus-Christ apparaissait sur l'autel, sous la forme d'un bel enfant, et comme on le pressait vivement de descendre dans sa chapelle, pour y être témoin de ce prodige : " Allez, répondit-il avec calme, allez, je n'ai pas besoin de voir pour croire."

La foi, c'est croire ce qu'on ne voit pas ; la foi persuade ce qui est contre l'apparence. Bienheureux, dit Jésus-Christ, ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru. Si vous ne consultez que votre vue, elle ne vous apprendra pas ce qui est dans cette Hostie : consultez l'ouïe, elle ne vous trompera pas. Prêtez l'oreille à ce qui est là-dedans : vous entendrez Jésus vous dire : " Ceci est mon Corps ;" ou plutôt, approchez-vous du saint autel, communiez, et consultez ensuite votre cœur. — Il vous dira : " C'est Lui, je le sens, j'ai trouvé Celui que j'aime, je le tiens et ne le laisserai point aller."

" Quand je n'aurais pas été convaincu de la présence réelle de Jésus Christ dans la sainte Eucharistie par des preuves sans réplique, comme je l'ai été, disait un protestant converti à la foi, ce que je sens, ce qui se passe en moi au pied des saints autels, et surtout dans la divine communion, dissiperait aujourd'hui tous mes doutes."

II. Il en est d'autres qui croient, mais qui vivent à peu près comme s'ils ne croyaient pas. Dites-leur de venir assister chaque jour à l'adorable Sacrifice de nos autels. Dites-leur de faire chaque jour un quart d'heure de visite au Saint Sacrement, les prétextes ne leur manquent pas pour s'en dispenser. — Je n'ai pas le temps, répondent-ils, je suis accablé d'affaires, etc. — Dites plutôt que vous n'aimez pas Notre-Seigneur Jésus-Christ. Que ne fait-on pas pour des parents, pour des amis qui nous sont chers ? on a toujours le temps de leur être agréable, toujours le temps de les visiter et de leur témoigner de quelque manière son affection.

Qui ne le sait ? quand on aime, on pense volontiers à ce qu'on aime ; on parle volontiers de ce qu'on aime ; on